

Ressources prévisionnelles pour les actions Mémoire de la Guerre d'Algérie

Par Habiba Zerarga en date du 13 avril 2022

Intervenant.es (chercheurs, auteurs artistes)

- **Olivier Vallade**, Historien, Réseau Mémorha.
- **Philippe Mesnard**, Professeur de littérature générale et comparée, membre de l'Institut Universitaire de France, Université Clermont Auvergne. Au CELIS, responsable de l'axe " mémoires en jeu ", cet axe se propose d'explorer les liens entre littérature, arts, culture et société à partir des questions mémorielles et testimoniales. Il est d'ailleurs directeur de la revue **Mémoires en jeu** et du réseau Mémorha.
- **Sylvie Thénault**, Historienne, directrice de recherches au CNRS, membre du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains. Son premier ouvrage, issu de sa thèse publiée en 1999, porte sur **La justice dans la guerre d'Algérie**. Paris.
- **Giulia Fabbiano**, Anthropologue, ERC CoG Dream, Son travail porte sur les héritages de la décolonisation au niveau des identités et des mémoires collectives en France et en Algérie. Elle a publié **Hériter 1962. Harkis et immigrés algériens à l'épreuve des appartenances nationales** aux Presses Universitaires de Paris Ouest en 2016.
- **Benoît Falaize**, Agrégé et Docteur en Histoire, Centre d'histoire de Sciences Po.
- **Philippe Hanus**, Docteur en Anthropologie historique, coordinateur de l'ethnopoie du CPA et directeur scientifique du réseau Mémorha.
- **Catherine Brun**, professeure de Littérature, Sorbonne Nouvelle, THALIM.
- **Léla Bencharif**, Docteure en Géographie sociale, spécialiste de l'immigration. Saint-Etienne.
- **Karima Dirèche**, UMR TELEMMe, CNRS.
- **Mériem Khellal**, Docteure en histoire. Lyon. Elle vient de publier **Le Premier Festival Panafricain – Alger, 1969 : une grande messe populaire**. C'est à Alger, du 21 juillet au 1er août 1969, que l'Afrique en marche, l'Afrique en guerre et l'Afrique en exil se retrouvent pour assister à un type d'événement

nouveau. Le défilé d'ouverture du premier Festival culturel panafricain d'Alger représente à lui seul le croisement d'éminents enjeux, où ambassadeurs des principaux phénomènes musicaux et intellectuels d'une quarantaine de nations africaines se sont donné rendez-vous.

Et d'une thèse sur Berliet au Sahara <http://www.theses.fr/s178151>

- **Camille Hamidi**, maîtresse de conférences et chercheuse en sciences politiques, <http://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article225>, elle a été associée au livre ***L'Épreuve des Discriminations. Enquête sur les quartiers populaires***. Elle a travaillé sur les enfants héritiers des immigrations. Lyon.
- **Samir Hadj Belgacem**, maître de conférences et directeur du département de Sociologie à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, Centre Max Weber. Il a participé à ***L'Épreuve des discriminations***. Lyon.
- **Rafaëlle Branche**, Historienne, professeure d'histoire contemporaine à l'Université Paris Nanterre, Présidente de l'Association des historiens contemporanéistes de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle a publié sa thèse sur la torture et l'armée française en 2001.
- **Abderahmen Moumen**, Historien, Docteur en Histoire contemporaine avec une thèse soutenue en 2006 sur rapatriés, pieds-noirs et harkis dans la vallée du Bas-Rhône. UMR TELEMMe (Université d'Aix-Marseille), membre de l'ONACVG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre).
- **Fabrice Riceputi**, Historien et professeur d'histoire-géographie dans le secondaire, chercheur associé à l'Institut d'Histoire du Temps Présent. Son travail de recherche porte sur l'histoire coloniale et postcoloniale de la France, notamment sur le système répressif colonial en Algérie et sur la place de la mémoire coloniale dans la République. Il est notamment l'auteur de ***Ici on noya les Algériens, la bataille de Jean-Luc Einaudi pour faire reconnaître le massacre policier et raciste du 17 octobre 1961***, préfaces d'Edwy Plenel et Gilles Manceron (2015, réédition en 2021). Besançon.
- **Catherine Milkovitch-Rioux** qui est spécialiste du traitement de la guerre d'Algérie dans la littérature, grande militante, personne formidable. Elle est spécialiste de Kateb Yacine, de francophonie, de poésie. Clermont-Ferrand. UCA-CELIS, Institut du temps présent (Ihtp, CNRS).

> ***Mémoire vive d'Algérie. Littératures de la guerre d'indépendance d'indépendance***, Buchet-Chastel, 2012.

> ***Algérie et guerres dans les textes***, Honoré Champion, 2017.

- **Paul Max Morin**, Docteur en Science Politique, chercheur au Cevipof, auteur d'une thèse sur les jeunes et la guerre d'Algérie, publiée au PUF en 2022 et co-réalisateur du podcast Sauce Algérienne. Paris.
- **Daho Djerbal** vit à Alger, il est directeur de la revue *Naqd*, spécialiste de l'histoire et mémoire de la guerre d'Algérie, il a publié notamment un travail historique basé sur un important recueil de témoignages oraux, il a par ailleurs travaillé sur l'histoire de l'organisation de la fédération de France du FLN, avec une attention donnée sur la région Auvergne Rhône-Alpes.
- **Mathieu Rigouste** est sociologue, essayiste, chercheur indépendant en sciences sociales et militant. Il vient de réaliser un gros travail intitulé *Un seul héros, le peuple* qui rassemble un film, un site Internet et un livre. Paris.

Un seul héros : le peuple, de **Mathieu Rigouste** sur les manifestations de décembre 1960 sévèrement réprimées en Algérie. (2020, 81 mn)
<https://unseulheroslepeuple.org/2020/05/07/un-seul-heros-le-peuple-un-film-documentaire-de-mathieu-rigouste-france-algerie-2020-81-min-dossier-de-presentation-du-film/>

- **Nicolas Bancel**, Historien, membre du groupe de recherche ACHAC (Association pour l'Histoire de l'Afrique contemporaine). Saint-Julien-Molin-Molette / Suisse.
- **Pascal Blanchard**, Historien, Docteur en histoire, spécialiste de l'Empire colonial français, des études postcoloniales et de l'histoire de l'immigration, il est membre du groupe ACHAC. Paris.
- **Hervé Sanson**, ITEM-CNRS, Paris.
- **Anne Roche**, Université d'Aix-Marseille (AMU).
- **Anne Schneider**, Université de Caen-Normandie.
- **Tristan Martine**, Université d'Angers, TEMOS UMR 9016. La guerre d'Algérie dans la bande dessinée.
- **Djaouidah Sehili**, professeure des universités, INSPE et CEREPE de l'Université Reims Champagne Ardennes. Sociologue du travail et des professions, spécialiste de l'intersectionnalité, des processus de discriminations et des inégalités.
- **Romain Bertrand**, Historien et Directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI, Sciences-Po), spécialiste de l'Indonésie moderne et contemporaine, il a consacré de nombreux travaux à la question des dominations coloniales européennes en Asie du Sud-Est.
- **Morane Chavanon**, Post Doctorante au CESSP (Centre Européen de Sociologie et de Sciences Politiques), affiliée à l'Institut Convergences Migrations. Elle a

soutenu sa thèse en 2019, intitulée ***La guerre des mémoires n'aura pas lieu ! : construction d'une demande sociale de mémoire rapportée à l'immigration et nouvelles luttes symboliques : une comparaison des villes de Saint-Etienne et Villeurbanne***".

- **Saïd Bouamama**, Sociologue et militant, il développe une sociologie des dominations prenant pour objets les questions liées aux quartiers populaires et ouvriers, à l'immigration et la place des personnes issues de l'immigration dans la société française, les jeunesses et la citoyenneté, les différentes formes et expressions des discriminations de sexe, de « race² » et de classe. Il a participé à de nombreux ouvrages dont ***Le Dictionnaire des Inégalités ou Cultures Coloniales***.
- **Laure Pitti**, Sociologue et Maîtresse de conférences à l'Université Paris 8, affiliée à l'Institut Convergences Migrations, ses travaux portent sur les immigrations coloniales et postcoloniales au travail au XXe siècle ; des processus de racialisation et des discriminations raciales en France, en lien avec l'histoire de l'Empire colonial ; de la santé au travail et de l'accès aux soins en territoires populaires.
- **Zohra Perret** est Psychologue diplômée, elle avait 20 ans en 1962 pour l'indépendance algérienne pendant laquelle elle vivait à Alger. Elle contribue à la revue ***Ecarts d'Identité***.
- **Marc André**, Agrégé et Docteur en Histoire, membre du Groupe de Recherches d'histoire à l'Université de Rouen. Il a rédigé et soutenu une thèse intitulée ***Des Algériennes à Lyon 1947-1974***.
- **Nils Anderson**, Editeur né en Suisse d'une mère française et d'un père suédois, il a l'idée en 1957 de fonder *La Cité*, un comptoir des éditeurs français à Lausanne qui publient des livres essentiels aux débats intellectuels, comme Jérôme Lindon des Editions de Minuit, Jean-Jacques Pauvert ou François Maspero. Des ouvrages comme *La Question* d' Henri Alleg, *La Gangrène* ou *H-S*, témoignage de Henri Deligny, journaliste rappelé en Algérie.
- **Salah Oudahar**, Né en Kabylie maritime et diplômé des Sciences politiques, il a enseigné à l'Université de Tizi-Ouzou jusqu'en 1992, date à laquelle il a quitté l'Algérie pour s'établir à Strasbourg où il développe un travail au croisement de la recherche, de la création artistique, de l'action culturelle, sur les thèmes de l'histoire et de la mémoire. Il est directeur artistique du Festival Strasbourg-Méditerranée et président de la compagnie de théâtre et de danse Mémoires vives.
- **Rachida Brahim**, Docteure en Sociologie et en Histoire, elle soutient sa thèse en 2015, intitulée ***Crimes racistes et racialisation. Processus de différenciation et d'universalisation des groupes ethniquement minorisés dans la France contemporaine, 1971-2003***.

En 2021, elle publie l'ouvrage intitulé ***La race tue deux fois, Une histoire des crimes racistes en France (1970-2000)***.

- **Abdellatif Chaouite**, Docteur en psychologie, anthropologue, rédacteur en chef de la revue *Écarts d'identité* éditée par l'association ADATE à Grenoble et formateur dans cet organisme. Il est auteur d'articles et essais sur les questions de l'émigration-immigration et de l'interculturalité.
- **Mohammed Ouaddane**, sociologue, délégué général du Réseau Mémoires et Histoire en Ile-de-France.
- **Marina Chauliac**, anthropologue, membre de l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain - EHESS/CNRS - équipe LACI, et conseillère pour l'ethnologie à la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Auvergne-Rhône-Alpes. Fellow à l'Institut Convergences Migrations, elle dirige un projet de recherche intitulé « Bains-douches et migrations. Politiques d'hygiène et soin du corps en migration. Les bains-douches en Auvergne Rhône-Alpes, XXe-XXIe siècles ».
- **Narguesse Keyhani**, Maîtresse de Conférence à Lyon 2, spécialiste de la sociologie du droit, de la justice et des mobilisations collectives, du racisme et des discriminations au travail (traitement judiciaire des infractions racistes, mobilisations anti-racistes, et plus précisément sur la lutte des cheminots marocains contre les discriminations à la SNCF) ; travaille également sur la catégorisation des différences culturelles et ethniques dans l'action publique.

Publications

Essais – ouvrages :

- *Les Jeunes et la guerre d'Algérie*, Paul-Max Morin, PUF, 2022.
- *Algérie 1830-1914 : Naissance et destin d'une colonie*, Jacques Frémeaux, Desclée de Brouwer, 2019.
- *France-Algérie : les passions douloureuses*, Benjamin Stora, Albin Michel, 2021.
- *Algérie 1962, une histoire populaire*, Malika Rahal, La Découverte, 2022.
- *Ali Boumendjel. Une affaire française, une histoire algérienne*, Malika Rahal, La Découverte Poche, 2022 (1^{ère} édition en 2010 aux Belles Lettres).
- *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, Frantz Fanon, textes réunis, introduits et présentés par Jean Khalfa et Robert Young, La Découverte, 2015.
- *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Aimé Césaire, Présence Africaine, 1955 et 2004.

Romans

- *Moze*, Zahia Rahmani, Sabine Wespieser éditeur, 2003.
- *France, récit d'une enfance*, Zahia Rahmani, Sabine Wespieser éditeur, 2006.
- *Apaise le temps*, Michel Quint, Phébus, 2016.
- *L'Art de perdre*, Alice Zeniter, Flammarion/Albin Michel, 2017.
- *Un Loup pour l'homme*, Brigitte Giraud, Flammarion, 2017.
- *La Discretion*, Faïza Guène, Plon, 2020.
- *If*, Marie Cosnay, Editions de l'Ogre, 2020.
- *Paradis*, Abdulrazak Gurnah, Denoël, 2021.
- *Sensible*, Nedjma Kacimi, Cambourakis, 2021.
- *Le Visage de pierre*, William Gardner Smith, Christian Bourgois Editeur, 2021.
- *Comme nous existons*, Kaoutar Harchi, Actes Sud, 2021.
- *Soleil Amer*, Lilia Hassaine, Gallimard, 2022.
- *Une Sortie honorable*, Éric Vuillard, Actes Sud, 2022.

Revues

- Mémoires en jeu, numéro double, hiver 2021-2022, *Quelle(s) mémoire(s) pour la guerre d'indépendance algérienne 60 ans après ? Mémoire, discours et représentations mémoriels. Un état de la question de part et d'autre de la Méditerranée.*
- Le Un Hebdo, n°381, mercredi 26 janvier 2022. *Que faire de notre héritage colonial ?*

- Géo Histoire, février-mars 2022. *La guerre d'Algérie. Les faits, les hommes, les controverses.*
- L'humanité, numéro hors-série. *France-Algérie 1962-2022. Mémoires à vif.*
- L'Histoire n°95, avril-juin 2022. *Tragédies algériennes 1830-2022.*
- Ça m'intéresse Histoire, n°71, Mars-avril 2022. *1962 : L'Indépendance. Algérie, une fracture française : harkis, pieds-noirs, FLN, appelés*
- L'Obs, Hors-série, n°110. *L'Algérie coloniale 1830-1962.*
- Historia, spécial guerre d'Algérie. *Le choc des mémoires. Les faits, les acteurs, les témoignages.*
- Histoire et Civilisations, Le Monde et National Geographic, n°81. *Guerre d'Algérie : le grand silence des appelés.*
- Le Point, Hors-série. *La France et l'Algérie : deux siècles d'histoire.*
- La Croix l'Hebdo, n° spécial *France-Algérie. 60eme anniversaire des Accords d'Evian : surmonter les blessures.*
- A paraître début juillet, le prochain numéro de la revue **Ecarts d'Identité, spécial 60 ans de la fin de la guerre d'Algérie sous l'angle des subjectivités.**

Bandes-Dessinées

- * *Carnets d'Algérie : 1954-1962*, Jacques Fernandez, Casterman, 2021.
- * *Un maillot pour l'Algérie*, Rey/Galic/Kris, Aire Libre, 2016.
- * *Algériennes 1954-1962*, Swann Meralli et Zac Deloupy, Marabout, 2018.
- * *Appelés d'Algérie 1954-1962*, Swann Meralli et Zac Deloupy,

Spectacles

* ***Et le cœur fume encore***, Compagnie Nova, Margaux Eskenazi et Alice Carré, Paris.

* ***Houb***, une performance d'Alexandra Dols, sortie de résidence en 2021. Paris

* ***Imbratoura***, création 2022 de Alexandra Dols en cours, suite de *Houb*.

* **Slimane Bounia**, Dramaturge et comédien, Lyon

* ***Algérie : Hana Jayin***, Elsa Rocher et la Compagnie No Man's Land. Tournon-sur- Rhône.

* ***Koulounisation***, enquête documentaire sur la langue de la colonisation de Sami Djafferri. Disponible à l'automne.

* ***Les Trois exils d'Algérie, une histoire judéo-berbère, d'après Benjamin Stora*** : Cette pièce nous fait découvrir la richesse et la complexité des relations entre juifs et musulmans, ainsi que le racisme de certaines élites européennes où l'antisémitisme et l'islamophobie sont indissociables. Un voyage qui nous mène des débuts de la colonisation française à l'indépendance algérienne. Un voyage entre mémoire et histoire, entre quête personnelle et enquête historique. La comédienne donne vie à des photos de famille qui révèlent d'arbitraires ruptures sur plusieurs générations.

* ***17 octobre 1961, je me souviens*** de M'hamed Kaki, spectacle sorti en 2021

* ***Hakima 5 juillet 1962, je me souviens*** de M'hamed Kaki, sur l'indépendance algérienne spectacle qui fait suite à ***17 octobre 1961, je me souviens...***

* ***Le Contraire de l'amour, journal de Mouloud Feraoun 1955-1962***, mise en scène de Dominique Lurcel **du mardi 10 au samedi 14 mai à 20h** au Théâtre des Asphodèles :

Expositions

Laura Ben Hayoun, photographe/plasticienne, Valence-Pa

- **Expositions du groupe ACHAC :**

Le groupe de recherche ACHAC (Association pour la Connaissance de l'Histoire de l'Afrique contemporaine) est partenaire du Réseau Traces et s'appuie sur lui pour permettre aux expositions didactiques qu'il produit de tourner.

Les Indépendances : 35 ans de décolonisations françaises 1943-1977 : Six décennies après la plus grande vague des décolonisations de 1960-1962, revenir sur ce passé est toujours difficile. Pour comprendre les bouleversements entraînés par les décolonisations et la violence des guerres coloniales, il est important de revenir aux temps de la construction de l'Empire français.

Images et Colonies : cette exposition présente un siècle d'iconographie et d'histoire coloniale à travers des affiches, des couvertures illustrées, des objets issus des arts décoratifs ou des arts industriels ainsi que les œuvres de grands orientalistes tels que Fromentin, Guillaumet ou Dinet. Par le biais d'images surprenantes et inédites, l'exposition sensibilise le public aux problèmes des représentations de l'Autre dans les relations intercommunautaires, dans un contexte d'interdépendance croissante entre l'Afrique et l'Europe. Cette exposition a également pour objectif de dialoguer avec le public sur la manière d'appréhender autrement les questions liées à la colonisation.

Films

- **Films historiques algériens importants :**

***Chronique des années de braise* de Mohammed Lakhdar Amina, 1975, 177'.**

Chronique événementielle de l'histoire de l'Algérie de 1939 à 1954, date du déclenchement de la lutte armée. Le film s'articule autour de deux axes fondamentaux : l'expropriation des terres et la déculturation. Il montre en quoi le 1er novembre 1954 est l'aboutissement de la lutte multiforme du peuple algérien pour résister à la colonisation, depuis ses débuts. Palme d'or, Cannes 1975.

***La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo, 1966, 121'.**

Le récit se déroule pour l'essentiel entre 1954 et 1957 et prend pour cadre, comme son titre l'indique, la bataille d'Alger. Il s'agit d'une reconstitution de la vraie bataille d'Alger de 1957, à l'occasion du soulèvement de la population algérienne musulmane par le FLN contre le pouvoir colonial français, et de la tentative du détachement parachutiste de l'armée française de « pacifier » le secteur. Le film retrace principalement l'histoire d'Ali la Pointe lors de « la bataille d'Alger », et de la lutte pour le contrôle du quartier de la Casbah à Alger, entre les militants du FLN et les parachutistes français de la 10^e Division de Parachutistes, pendant la guerre d'Algérie.

***L'Opium et le Bâton* de Mohamed Rachedi, 1970, 135'.**

Ce film présente la lutte du peuple algérien pour l'indépendance à travers le quotidien d'un village de Kabylie. Adapté au cinéma du roman éponyme *L'Opium et le Bâton*, publié en 1965, de Mouloud Mammeri. Dans un village de montagne en Kabylie, pendant la guerre d'Algérie, la majorité de la population a rallié le mouvement indépendantiste du FLN. L'armée française décide de le rayer de la carte.

La Nuit a peur du soleil de Mustapha Badie, 1965, 195'.

"*La Nuit a Peur du Soleil*" est un film historique réalisé par Mustapha Badie, en quatre tableaux qui retrace les antécédents, le déroulement et l'aboutissement de la guerre de libération nationale, sortie en 1965. Le premier tableau, « La terre avait soif » décrit les aspects de l'injustice et de l'oppression coloniale. Le deuxième « Les chemins de la prison » raconte les souffrances du peuple engagé dans le combat. Les deux derniers sont les récits de deux vies.

- **Sur les archives :**

Amara /Une Enquête peine perdue de Pierre Michelin et Fouad Mennana, 2019, 117'. - « Je m'appelle Fouad Mennana, je suis Algéro-Américain et je vis aux USA actuellement. Mon grand-père a été déporté vers le bagne de Cayenne au cours des années 1920. Il habitait le Constantinois et était natif de Gtar El Aïch, commune du Khroub. Mon grand-père, M. Mennana Amor, n'a plus jamais remis les pieds en Algérie. Mon père est décédé en 1998 à l'âge de 78 ans sans jamais revoir son père depuis l'âge de 4 ans. Y a-t-il moyen d'avoir des informations sur mon grand-père ? »

- **Sur les répercussions de la GA sur les travailleurs immigrés algériens :**

« Ali au pays des merveilles » de Djouhra Abouda et Alain Bonnamy, 1976, France, 16mm, 59 min, film récemment restauré. - « La voix d'Ali nous mène à travers ce film et nous accompagne dans la ville travaillée des immigrés des années 1970. Entre dénonciation du racisme envers les Algériens, exposition de la misère des hommes et des femmes en passant par la figuration d'un discours officiel presque ironique, la narration nous fait visiter le monde d'un algérien confronté à la violence de l'immigration. La voix d'un homme exaspéré et les images d'une ville mouvementée nous parle du travail, du sexe, de

la famille, du logement, d'une vie d'un homme et de celle de milliers d'autres. »

- **Le collectif "Les Mohamed"** : 3 films courts faits avec des enfants en Seine-Saint-Denis.

Le Garage, France, super 8, couleur, son, 30', 1979

- Un court documentaire-fiction, où les jeunes filment leur quotidien et leurs amis. Le film se tourne autour du Garage, un lieu que les jeunes ont obtenu dans la cité, afin de pouvoir se rassembler autre part que dans la rue, avoir un espace à eux, un lieu où organiser des réunions, des activités d'éducation diverses, des rencontres, des fêtes.

Zone Immigrée, France, super 8, couleur, son, 40', 1980 - Une enquête dans la ville pour interroger l'agression d'un jeune par un chauffeur de bus. Un peu partout dans la rue, le collectif va à la rencontre des gens pour se demander quelles sont les causes et les effets de certaines formes de violence.

Ils ont tué Kader, France, super 8, couleur, son, 20', 1980 - Un film qui prend le chemin du combat politique. À la suite de la fermeture du garage, les jeunes sont obligés de se rassembler dans la rue. Un soir, un gardien tire sur l'un d'eux, Kader, et le tue. Par suite de cet événement, les médias viennent dans la cité, pour faire un reportage et pour récupérer des images de leurs films. Un film qui pose de nombreuses questions sur le rôle des médias en banlieue, et sur la nécessité de produire soi-même des images.

- **Rétrospective des films de Med Hondo –**

Med Hondo : acteur, réalisateur, scénariste et producteur, franco-mauritanien est plus connu pour ses doublages de Morgan Freeman ou Eddy Murphy est mort en 2019. Il a pourtant réalisé quelques films remarquables sur le colonialisme.

Rétrospective à l'occasion de la restauration de ses films *Soleil Ô* qu'il a terminé en 1969 (et commencé en 1965 !), *Les Bicots-nègres, vos voisins* réalisé en 1973, *Sarraounia* (1986) ou encore *Fatima, l'Algérienne de Dakar* (2004).

- ***Les Bicots-nègres, vos voisins, 1973, France, Mauritanie, 101 min*** - « Certains les appellent "les bicots" ; d'autres "les nègres" : autrement dit, "Les

bicots nègres". En France, ils sont des milliers. Ils font les travaux les plus pénibles, les plus dégradants ; ils sont mal payés. Sous-payés dit-on. Ils vivent, pour la plupart des cas, dans ce que l'on a coutume d'appeler les bidonvilles, les taudis.»

- **Sarraounia, 1986, Burkina-Faso, Mauritanie, France, 120 min** - « L'histoire se déroule en 1899, en Afrique de l'ouest : les officiers français Voulet et Chanoine mènent une mission d'exploration à la tête d'une colonne de troupes coloniales. Outrepasant leurs ordres, ils se livrent à des massacres de populations. La sarraounia (« reine ») du village de Lougou décide de leur résister... »
- **Fatima, l'Algérienne de Dakar, 2004, France, Mauritanie, Tunisie, 89 min** - Pendant l'été 1957 en Algérie, le sous-lieutenant sénégalais Souleyman Fall dirige un section de commandos d'élite chargée de « nettoyer » une zone montagneuse sensée abriter des « fellaghas ». Un soir, durant une patrouille, il découvre la jeune Fatima qui tente de s'échapper. En voulant la maîtriser, il abuse d'elle violemment. De ce drame, va naître un fils, à la peau très noire... Quelques années plus tard, au Sénégal, le père de Souleyman, un musulman pratiquant et monogame convaincu, exige de son fils qu'il retrouve et épouse Fatima, « sa sœur en Islam », en réparation de son acte. Celle-ci, pour l'honneur, acceptera l'union avec Souleyman, et repartira avec lui à Dakar...
- **« Souvenir, souvenir » film d'animation Bastien Dubois, 2020, 15'** - « Pendant dix ans, un cinéaste tente de faire un film à partir des souvenirs de la guerre d'Algérie de son grand-père. À la fois déni de l'Histoire et tabou familial, les questions soulevées par le sujet ne trouvent pas de réponse, et la mémoire personnelle et collective est laissée dans le non-dit. Le récit explore l'indicible honte et la quête sur un passé dissimulé, finalement résolu par la réalisation du film. »

- **Rétrospective Rabah Ameur Zaimèche avec les films sur les questions sociétales françaises :**

- o « **Wesh, Wesh, qu'est-ce qui se passe ?** », **2001, 84'**. - « Dans la Cité des Bosquets, en Seine-Saint-Denis, Kamel est de retour après avoir purgé une double peine de prison. Il tente, avec le soutien de sa famille, de se réinsérer dans le monde du travail. Mais il devient le témoin impuissant de la fracture sociale de son quartier. »
- o « **Le Dernier Maquis** », **2008, 93'**. - « Une zone industrielle de la région parisienne, des palettes rouges en grande quantité, des caristes pour les manipuler, des mécanos, un patron musulman : instants de vie dans une entreprise où la question de la religion (l'islam) est essentielle, avec construction d'une mosquée et désignation d'un imam. »

- **Sur les camps de regroupement**

« **À Mansourah, tu nous as séparés** », **2019, 79 min**, Dorothée-Myriam Kellou - « Pendant la guerre d'Algérie, plus de deux millions de personnes ont été déplacées par l'armée française et regroupées dans des camps. Un déracinement documenté, mais largement occulté. De retour à Mansourah, son village natal, Malek collecte avec Dorothée-Myriam, sa fille, une mémoire historique, que la plupart des jeunes ignorent, et qui pourtant a été sans précédent dans les bouleversements qu'elle a causés à cette Algérie rurale. Dans le village, fille et père interrogent ce silence intime. »

« **Ne nous racontez plus d'histoires** » de Ferhat Mouhali et Carole Filiu, **2020, 71'**. - « Elle est Française, il est Algérien. Toute leur enfance a été bercée par la guerre d'Algérie. Souvenirs traumatisants d'un départ forcé pour la journaliste, fille d'un pied noir ; récit mythifié d'une indépendance glorieuse pour le réalisateur, militant des droits humains. Chacun a eu droit à sa version de l'histoire. Loin de l'historiographie officielle, ils rencontrent des témoins aux discours volontairement oubliés et qui se battent contre la guerre des mémoires pour faire entendre une vérité plus apaisée. »

- **Côté algérien :**

***Chroniques Algériennes*, de Zak Kedzi, 74', 2020. -**

« Été 2019, Zak déambule dans les rues d'Alger et plonge dans le Hirak, série de manifestations ayant lieu en Algérie depuis février de la même année. Ses chroniques se nourrissent de rencontres avec des hommes et des femmes qui posent un regard éclairé sur leur pays et ses luttes : à travers leurs paroles se dessinent la force et la complexité d'un tel mouvement. »

- **Un chef d'œuvre pour terminer :**

***Marin des Montagnes*, de Karim Aïnouz, 2021, Brésil, 95 min** « Après la mort de sa mère brésilienne, le cinéaste Karim Aïnouz, grandi à Fortaleza, entreprend de découvrir l'Algérie de son père kabyle. Une somptueuse autofiction qui pénètre, en se gardant de l'élucider, le mystère des origines. » Ce documentaire a reçu le Grand Prix documentaire du festival international du film d'Amiens.

